

Ecclésiaste 9,

7 Va, mange ton pain avec plaisir et bois ton vin d'un cœur joyeux, car Dieu a déjà approuvé tes actions.

8 En toute circonstance, mets des vêtements de fête et n'oublie pas de parfumer ton visage.

9 Jouis de la vie avec la femme que tu aimes, chaque jour de la fugitive existence que Dieu t'accorde sous le soleil. C'est là ce qui te revient dans la vie pour la peine que tu prends sous le soleil.

10 Utilise ta force à réaliser tout ce qui se présente à toi. Car il n'y a ni action, ni réflexion, ni savoir ni sagesse là où sont les morts que tu vas rejoindre.

Une narration hassidique

« Je suis vieux et ma vie touche à sa fin »,

dit un homme à Rabbi Schlomo. « Apprenez-moi à mourir ! »

Le Rabbin répondit : « Au lieu d'apprendre à mourir, apprenez à vivre ! »

Sur la photo vous voyez l'illustration de ce récit juif. Le peintre est d'origine russe, mais vit et travaille en Allemagne. J'ai découvert cette image dans une exposition et lui même me raconta l'histoire qui va avec. « Le rôle d'un rabbin », m'expliquait-il, « ne consiste pas à préparer les vivants à la mort, mais à les aider vivre jusqu'au bout et à découvrir à chaque instant de la vie, même peu avant la mort encore, la beauté et le sens de la vie que Dieu nous a offert".

Ma famille m'a offert cette illustration pour ma reconnaissance de ministre et elle a sa place dans mon bureau. « Apprenez à vivre, même face à la mort ! ». Cet appel me touche et me stimule, mais je suis loin de l'avoir saisi. Au contraire des rabbins, je ne saurais pas l'apprendre aux autres, par contre, durant mon ministère, j'ai rencontré beaucoup de personnes qui m'ont donné l'exemple ce que cela veut dire pour eux « vivre jusqu'au bout ».

Prière

Seigneur,

apprends-nous à vivre jusqu'au bout.

Aide-nous, à ne pas voir la mort comme une fatalité,

mais à recevoir chaque instant de la vie comme une opportunité.

Jésus a vécu jusqu'au bout,

à la veille de sa mort,

il a pris le temps de partager un repas avec ses proches,

il a pris le temps de la prière,

il a pris le temps des adieux.

Au moment de mourir,

il a pris le temps de se soucier des autres.

des ces autres condamnés à mort à côté de lui,

de ses proches en bas de la croix,

il a même pris le temps de se soucier de ses bourreaux.

Seigneur,

apprends-nous à vivre,

aussi et surtout quand le jour décline,

permet-nous de voir dans la flamme qui illumine le soir de notre vie,

le reflet de tout ce qui était bien et en valait la peine d'être vécu. Amen